

Feuilles paroissiales 1998.

Publié le 18 juillet 2019, par Jepa

*Il fut une époque où la paroisse éditait chaque mois une feuille d'information.
Voici la page de garde du numéro de mars 1998.*



FEUILLES D'INFORMATIONS PAROISSIALES

MARS 98

Prière, jeûne, partage.

Revenons encore cette fois sur les trois composantes du Carême. Ces trois éléments ont des noms assez rébarbatifs, et cela vaut la peine de les analyser pour en découvrir leur valeur humaine et aussi leur valeur divine. Ce faisant, nous découvrirons peut être que ce sont des valeurs joyeuses et optimistes.

La première valeur est la prière. Il faut bien dire que la prière a été souvent mal enseignée. On apprenait à se composer une attitude raide et ennuyée, à écarter de nous toutes les pensées parasites. On ne nous apprenait pas le charme délicieux de se trouver devant Dieu. Résultat, après avoir dépassé l'âge de 80 ans, on se retrouvait acculé à devoir se confesser : « J'ai des distractions dans mes prières ! » Dans ce cas là, l'expérience de la prière est quelque chose de bien triste. Le Seigneur Dieu est avant tout quelqu'un qui nous aime ! Prenons l'habitude de partager avec Lui toutes nos pensées. Que ce soient des pensées tristes ou gaies, pensons, réfléchissons avec le Seigneur et notre prière ne sera plus un combat perdu d'avance contre la distraction, mais un moment de détente et d'espérance.

Le jeûne : Quand il s'agit de nous priver de quelque chose pour notre santé, pour maigrir, ou pour suivre les avis de notre médecin, nous sommes en général disposés à faire les choses sérieusement. Quand il s'agit du Carême, la chose nous semble très difficile, voir impossible. Nous avons l'impression qu'il s'agit d'une ingérence insupportable dans notre vie privée. Ne serait-il pas plus simple de regarder le jeûne comme un moyen de partager ? Cela peut se faire si nous considérons le jeûne d'une manière plus large. On peut se restreindre en nourriture, mais la vie actuelle nous donne tant de moyens de jeûner en d'autres domaines. On pourrait, par exemple, se priver de quelques films à la télévision, pour se consacrer à un travail utile pour les autres. Nous pourrions prendre un peu de notre temps libre pour aller voir un malade, une personne isolée, pour garder un enfant ... Il y a tant de choses à faire et qui sont à la portée de tous. Ce qui nous est demandé, c'est d'être inventifs, de pouvoir regarder autour de nous, et de discerner l'endroit où nous pouvons donner un coup de main.

Le Carême sera donc pour nous un moment créatif, où nous aurons la joie de sortir d'une routine qui est bien le signe d'une sclérose, d'un vieillissement de nos facultés. Nous redeviendrons jeunes d'esprit et nous découvrirons, comme des enfants émerveillés, le bonheur de collaborer avec le Seigneur à la naissance d'un monde plus bon et plus fraternel, en pardonnant et en partageant.

Ce que nous souhaitons à tous, c'est un Carême dans la joie !